

## Marthe Herbault, la Juste

**En 1942, cette habitante de L'Isle-Adam et son mari ont sauvé deux enfants juifs de la déportation.**

Alors que la Seconde Guerre mondiale fait les ravages que nous connaissons aujourd'hui, la famille Herbault qui habite à Dourdan est contactée par une assistante sociale. Cette dernière demande à Charles et Marthe d'héberger pendant quelque temps deux enfants juifs menacés de déportation.

### Un geste spontané

Il faut faire vite, c'est à peine si les époux vont mesurer ce geste qui pourrait causer leur mort et celle de leurs deux filles.

Honorée dimanche de la médaille des Justes de la Nation, Marthe Herbault a retrouvé Charles et Félix, les deux enfants qu'elle avait sauvés autrefois.

Cette distinction, fondée en 1963, est décernée par le mémorial Yad Vashem de Jérusalem aux non-juifs ayant sauvé des familles juives sous l'Occupation au risque de leur vie.

En 1942, Charles Herbault travaille alors dans les ateliers SNCF de Vitry et Marthe s'occupe de sa petite famille. C'est elle qui se rendra à Paris pour récupérer Félix et Charles Grimbent, qui à l'époque sont âgés de sept et neuf ans.

*« Ils étaient dans une grande salle où étaient rassemblés beaucoup d'enfants, des centaines...*

*Quelques jours auparavant, une rafle avait eu lieu rue Etienne-Dolet à Paris. Les hommes avaient été séparés de leur famille et tous les jeunes garçons avaient été rassemblés dans ce lieu de tristesse.*

*Ils attendaient d'être acheminés vers les camps de concentration en Allemagne. Il fallait donc agir vite, très vite. »*

Du coup, Marthe prendra sous son aile, en plus de Charles et Félix, deux autres enfants destinés à être hébergés dans une autre famille de Dourdan. *« Mon cœur battait fort lors de mon retour à Dourdan avec les quatre petits, raconte Marthe émue. Mais il ne fallait pas le laisser paraître et faire comme s'il s'agissait de mes propres enfants ou neveux. »*

La famille Herbault a pris soin des deux enfants pendant trois ans. Trois années qui ont laissé dans leur esprit de merveilleux souve-

nirs malgré la peur de la délation. Colette Rucquoy, la fille des Herbault, se souvient avec beaucoup d'émotion du temps passé avec Félix et Charles : *« A l'époque nous avions des cartes de rationnement. Par conséquent après l'école nous allions aider notre mère dans le jardin, mais il faut avouer que nous passions beaucoup plus de temps à jouer. »*

Durant ces trois années la vie se passe comme si de rien n'était, ou presque. Marthe fait parvenir autant que possible des nouvelles des enfants à leur mère par messages codés. Félix et Charles font partie de la famille et les garçons vont à l'école. Les époux Herbault s'en occupent comme de leurs propres enfants. Il en va de leur vie à tous les six.

tour une famille. Comme le soulignera lors de la cérémonie Mme Fisher-Kann, porte-parole auprès de l'ambassade d'Israël à Paris, *« qui sauve une vie, sauve l'univers »,* et c'est la raison pour laquelle cette médaille des Justes leur a été décernée ce week-end.

Quant à leur papa et leur frère aîné, ils ne reviendront jamais des camps de concentration. Depuis toutes ces années Félix et Charles écrivent régulièrement à Marthe. Cette cérémonie a permis à ces deux familles de se retrouver et de se remémorer ces moments passés ensemble.

Marthe partie de Dourdan il y a sept ans s'est rapprochée de sa fille Colette en emménageant au foyer du Bel-Autonne où elle se plaît.

**« Qui sauve une vie sauve l'univers »**

Sandrine LAGIER

A la fin de la guerre les enfants retrouvent leur mère et leur sœur, Marie. Les deux fils partent avec leur maman pour Israël et Marie s'installe dans le Var avec son époux.

Les enfants peuvent enfin grandir et fonder à leur



**« Qui sauve une vie sauve l'univers »**

Sandrine LAGIER

A la fin de la guerre les enfants retrouvent leur mère et leur sœur, Marie. Les deux fils partent avec leur maman pour Israël et Marie s'installe dans le Var avec son époux. Les enfants peuvent enfin grandir et fonder à leur



**De gauche à droite : M. Rucquoy, Colette, Charles, Félix et au centre Marthe.**

Charles Herbault, à titre posthume, et son épouse Marthe, 86 ans, ont été largement félicités pour leurs actes de bravoure lors de la Seconde Guerre mondiale par Axel Poniatowski, premier magistrat de la commune, Mme Fischer-Kann, porte-parole auprès de l'ambassade d'Israël à Paris et par MM. Louis Grobart et Jean-Claude Roos, délégués du comité français pour Yad Vaschem, ainsi que par l'assistance.